

# Pascal Archer - Critiques

---

500 Riverside Drive #1201, New York, NY 10027  
Ph: 305-401-0828 Email: [pascalclarinet@yahoo.com](mailto:pascalclarinet@yahoo.com)  
Website: <http://www.pascalarcher.com>

*"Clarinetist Pascal Archer provided the most engaging performance of the evening with his solo turn in New York Counterpoint. Playing against a recorded tape of 10 clarinets and bass clarinet, Archer was a wonderfully communicative soloist, playing with full-bodied tone and giving great kick to Reich's syncopated lines."*

*"Le clarinettiste Pascal Archer a donné la plus engageante prestation de la soirée avec son solo tiré du New York Counterpoint. Accompagné par un enregistrement constitué de 10 clarinettes et clarinettes basses, Monsieur Archer fut un soliste merveilleusement communicateur, jouant avec une sonorité pleine et offrant un bon rythme aux lignes syncopées de (Steve) Reich."*

***Lawrence A. Johnson, Sun-Sentinel - 5 Mars 2001***

*"New York Counterpoint, from 1985. provided a nice contrast, with Pascal Archer's sassy echoings on clarinet of the Richard Stoltzman-inspired work's dozen clarinet and bass clarinet tape loops."*

*"New York Counterpoint, écrit en 1985, a offert un bon contraste, alors qu'avec éclat Pascal Archer faisait écho à l'enregistrement de Richard Stoltzman (enregistrement constitué de motifs répétés en boucle par une douzaine de clarinettes et clarinettes basses)."*

***James Roos, Miami Herald - 5 Mars 2001***

*"Pascal Archer's lively clarinet playing has contributed much to the New World (Symphony's) finest performances the past two seasons, and it's always a delight to encounter this gifted musician stage front in a solo role. [...]Archer proved a rich-toned and characterful protagonist, riding Weber's soaring passages with fluent agility and bringing an audaciously wide dynamic palette to his lyrical playing. The Adagio, with its echoes of the slow movement of Mozart's concerto for the same instrument, was rendered with lovely poised expression, and Archer's nimble virtuosity in the closing Rondo provided the requisite slam-bang finish."*

*"Le jeu plein d'entrain de Pascal Archer a contribué largement aux meilleures prestations du New World (Symphony) des deux dernières années, et il est toujours un plaisir de voir ce musicien talentueux se produire en solo. (...) Monsieur Archer, avec une sonorité riche et remplie de caractère, a su prendre d'assaut les passages les plus difficiles de Weber, et ce avec agilité, audace et grande variété de contrastes à l'intérieur d'un jeu très lyrique. L'Adagio, qui fait écho au mouvement lent du concerto de Mozart pour le même instrument, a été exécuté avec expressivité, et la grande virtuosité de Monsieur Archer dans le Rondo a su terminer le programme avec éclat."*

***Lawrence A. Johnson, Sun-Sentinel - 5 Fevrier 2002***

*"The supple tones and squeals emitted by New World (Symphony) first clarinet Pascal Archer perfectly captured the wacky creativity of the composer's imagination."*

“La flexibilité du clarinettiste Pascal Archer, membre du New World Symphony, a su mettre parfaitement en valeur l’imagination farfelue du compositeur.”

*Alan Becker, Sun-Sentinel – 16 Avril 2002*

*“Pascal Archer’s musicianship has provided several highlights over the last three seasons and so it proved once again in the Kegelstaat clarinet trio. Archer’s ebullient clarinet playing and liquid phrasing entered completely into the spirit of the gracious music.”*

“La musicalité de Pascal Archer a fait partie des nombreux moments musicaux importants des trois dernières saisons et il le prouve une fois de plus dans le Kegelstaat. Son jeu exubérant et son phrasé souple ont su pénétrer l’esprit de cette musique pleine de grâce.”

*Lawrence A. Johnson, Sun-Sentinel -11 Mars 2003*

*“The Witches Sabbath Finale (Berlioz Symphonie Fantastique) went with Dionysian abandon without sacrificing humor, as with the wonderful clarinet work by Pascal Archer in the theme’s ditsy guise.”*

“Le Songe d’une Nuit de Sabbat (Symphonie Fantastique de Berlioz) s’est poursuivi avec abandon sans toutefois sacrifier l’humour caché dans le thème si bien exécuté par le clarinettiste Pascal Archer.”

*Lawrence A. Johnson, Sun-Sentinel – 21 Avril 2003*

*“Clarinetist Pascal Archer’s rounded purity of tone and seamless rhythms provided the performance’s highlights.”*

“La sonorité pure et le rythme irréprochable du clarinettiste Pascal Archer ont fait parti des meilleurs moments de ce concert.”

*Sandra Ewon Kim, Sun-Sentinel-27 Janvier 2004*

*“Pascal Archer – an impressive 27-year-old clarinetist from Quebec, Canada – found the lyrical ariosos and the jazzy thrust in Aaron Copland’s Concerto for Clarinet and Orchestra... Archer’s lovely tone and expressive command of the instrument produced a beguiling performance. The beautifully shaded hues of the first movement were given full measure in Archer’s glowing performance... Archer brought terrific rhythmic thrust to this jazz inspired movement... His duo with the double bass had wonderful rhythmic bounce and give and take in the best jazz improvisatory manner. With his gorgeous tone and spontaneous musical personality, Archer is a wonderfully gifted musician.”*

“Pascal Archer, un impressionnant clarinettiste de 27 ans originaire du Québec (Canada) a su capter le lyrisme ainsi que le caractère jazz du Concerto pour Clarinette et Orchestre de Aaron Copland (...) Les merveilleuses sonorité et musicalité de Monsieur Archer ont su rendre cette prestation tout à fait charmante. Les couleurs sombres du premier mouvement furent

exploitées à pleine mesure par son lumineuse prestation (...) Monsieur Archer a également su mettre en valeur le caractère jazz de ce mouvement très rythmique. Son duo avec la contrebasse imitait fort bien la manière improvisée propre au style jazz. Doté d'une superbe sonorité et d'une musicalité fort spontanée, Monsieur Archer est un musicien très talentueux."

*Lawrence Budmen, Coral Gables Gazette – 26 Février 2004*

*"The score offers some of Bartok's (Miraculous Mandarin) most visceral and electrifying music. Under de Leeuw's incisive and pungent direction, the ballet sparked forcefully combustible playing, spotlighted by Pascal Archer's wonderfully sleazoid clarinet solos, graphically painting the girl's enticements."*

"Cette musique offre ce qu'il y a de plus électrifiant et viscéral chez Bartok (Mandarin Merveilleux). Sous la direction incisive et ascerbe de (Reinbert) de Leeuw, le ballet s'est vigoureusement enflammé, mettant en vedette les solos très sensuels du clarinettiste Pascal Archer, qui dépeignaient avec conviction le jeu de séduction de la jeune femme."

*Lawrence A. Johnson, Sun-Sentinel – 5 Mars 2004*

*"Only the playing of pianist Stoytcheva and clarinetist Pascal Archer rose above the mundane. Archer, a first-class musician whose rich-toned, personality-plus clarinet playing has contributed much to the New World (symphony's) performances during the past few seasons, will be greatly missed."*

"Seulement le jeu de la pianiste (Anna) Stoytcheva et du clarinettiste Pascal Archer se sont démarqués de l'ensemble. Monsieur Archer, un musicien de première classe avec sa sonorité riche et son jeu très personnel, a mis en valeur la plupart des prestations du New World (Symphony) des dernières années. Il nous manquera énormément."

*Lawrence A. Johnson, Sun-Sentinel – 6 Mai 2004*

*"The performance had everything that this Mozart masterpiece required – a master of the instrument in Archer. [...] Archer's clarinet playing, from the treble top to the bass, always had impeccable tone. Here was a clarinetist who wanted the beauty of Mozart's notes to be what you remembered, not the virtuosity of the player. In the second movement – one of Mozart's most beautiful – there were passages of the most delicate pianissimos that made you simply hold your breath."*

"Le concert avait tout ce que le chef d'oeuvre de Mozart requérait: une grande maîtrise de l'instrument de la part de Monsieur Archer (...) Le jeu de Monsieur Archer, dans tous les registres, était d'une justesse impeccable. Ce clarinettiste désirait partager la beauté de l'oeuvre de Mozart plutôt que de prouver sa virtuosité. Dans le deuxième mouvement, l'un des plus merveilleux que Mozart ait composé, certains passages étaient si doux que l'auditoire devait retenir son souffle."

*Jim Pegolotti, News-Times Music (Danbury, CT) 20 Mars 2005*